

Le cinéma

Guido Convents

1. Bibliographie

1.1. Généralités

ABRASH (B.), WALKOWITZ (D.). Narration cinématographique et narration historique la (sub)version de l'histoire, in *Vingtième Siècle. Revue d'histoire. Numéro spécial: Cinéma, le temps de l'Histoire*, 1995, p. 14-24.

ARNOLDY (E.). Le cinéma, *outsider* de l'histoire? Propositions en vue d'une histoire en cinéma, in *1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze*, 55, 2008, p. 7-25.

BARTA (T.), ed. *Screening the Past: Film and the Representation of History*. Westport, 1998. Avec bibliographie détaillée.

DE BAECQUE (A.). *L'Histoire-caméra*. Paris, 2008.

BARBER (S.). *Using Film as a Source*. Manchester, 2015.

Une synthèse pratique pour les historiens débutants qui désirent utiliser le film comme source historique.

BARTEN (E.). Film: een historische bron als alle andere, in *GBG-Nieuws*, 1990, p. 4-13.

BELL (D.). Documentary Film and the Poetics of History, in *Journal of Media Practice*, 12, 2011, 1, p. 3-25.

BRUNETTA (G.P.). Storia e storiografia del cinema, in BRUNETTA (G.P.), ed. *Storia del cinema mondiale. Teorie, strumenti, memorie*, Turin, 2001, p. 191-214.

CONVENTS (G.). Film, in VAN DEN EECKHOUT (P.), VANTHEMSCHE (G.), eds. *Bronnen voor de studie van het hedendaagse België, 19^e-20^e eeuw*. Bruxelles, 1999, p. 1295-1322.

Cet article reprend de nombreux titres d'études, publiées avant 1999, sur le cinéma en tant que source pour la recherche sur l'histoire contemporaine.

DELAGE (C.), GUIGENO (V.). *L'historien et le film*. Paris, 2004.

DESHPANDE (A.). Films as Historical Sources or Alternative History, in *Economic and Political Weekly*. 39, 2004, 40, p. 4455-4459.

DUPUY (P.). Histoire et cinéma. Du cinéma à l'histoire, in *L'Homme et la Société*, 142, 2001, 4, p. 109-117.

ENGELEN (L.), VANDE WINKEL (R.), eds. *Perspectives on European Film and History*. Gand, 2007.

Cette étude examine plusieurs films historiques européens ainsi que leur lien avec l'historiographie. Chaque article se conclut par un appareil de notes. L'introduction de Leen Engelen traite des films historiques.

- FERRO (M.). Film as an Agent, Product and Source of History, in *Journal of Contemporary History*, 1983, p. 357-364.
- FERRO (M.). *Cinéma, une vision de l'histoire*. Paris, 2003.
- FIELDING (R.). Newsfilm as Scholarly Resource: Opportunities and Hazards, in *Historical Journal of Film, Radio and Television*, 1987, p. 47-54.
- ISHIZUKA (K.), RODDEN ZIMMERMANN (P.), eds. *Mining the Home Movie: Excavations in Histories and Memories*. Berkeley, 2008.
- HENNEBELLE (G.). *Les archives du cinéma et de la télévision*. Courbevoie, 2000.
- KESSLER (F.). Introduction: Visible Evidence – But of What? Reassessing Early Non-Fiction Film, in *Historical Journal of Film, Radio and Television*, 2002, p. 221-223.
- KÖRBER (E.-B.). Wie interpretiert man eine Wochenschau?, in *Geschichte in Wissenschaft und Unterricht*, 1994, p. 137-150.
- LAGNY (M.). Il cinema come fonte di storia, in BRUNETTA (G.P.), ed. *Storia del cinema mondiale. Teorie, strumenti, memorie*. Turin, 2001, p. 265-281.
- LAOT (F.). *Un film comme source pour l'histoire de la formation des adultes hommes ... et femmes. Retour à l'école? (Nancy, 1966)*. Nancy, 2014.
- MARCUS (A.S.), PAXTON (R.J.), MEYERSON (P.). "The Reality of it All": History Students Read the Movies, in *Theory and Research in Social Education*, 2006, p. 516-552.
- MICHAUD (E.). La construction de l'image comme matrice de l'histoire, in *Vingtième Siècle. Revue d'histoire. Dossier Image et Histoire*, 2001, p. 41-52.
- NEUTRES (J.). Le cinéma fait-il l'histoire? Le cas de La Dolce Vita, in *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, 2004, p. 53-63.
- NOCERA (G.). Mémoire et histoire des années de plomb en Italie à travers le cinéma: l'émotion contre la raison ?, in *Cahiers d'Histoire. Revue d'histoire critique*, 107, 2009, p. 105-114.
- O'CONNOR (J.E.). Image as Artifact: Historians and the Moving-Image Media, in *OAH Magazine of History*, 2002, p. 23.
- PITHON (R.). Cinéma et histoire. Bilan historiographique, in *Vingtième Siècle. Revue d'histoire. Numéro spécial: Cinéma, le temps de l'Histoire*, 1995, p. 5-13.
- RANCIÈRE (J.). L'historicité du cinéma, in DE BAECQUE (A.), DELAGE (C.), eds. *De l'histoire au cinéma*. Bruxelles, 1998, p. 45-50.
- ROBERT (M.A.). Cinéma et histoire: chronique d'une réflexion transdisciplinaire, 1930-2010, in GUILBEAULT-CAYER (E.), ed. *Actes du 12^e colloque international étudiant du Département d'histoire de l'Université Laval*. Québec, 2013, p. 45-64.
- ROSENSTONE (R.A.). *History on Film / Film on History. History: Concepts, Theories and Practice*. Harlow, 2006.
- SHAPIRO (A.-L.), ed. Producing the Past: Making Histories Inside and Outside the Academy, in *History and Theory*, 1997.
- Un numéro spécial consacré au cinéma et à l'histoire, comprenant aussi bien des exposés théoriques que des études concrètes sur plusieurs films (docufictions d'Oliver Stone).

SOULET (J.-F.). *L'Histoire immédiate. Historiographie, sources et méthodes*. Paris, 2009.

Soulet prête attention aux images et matériaux audiovisuels en tant que sources pour l'historien. Il donne également un aperçu de l'évolution de l'attitude des historiens avec ces sources au cours des trois dernières décennies.

VÉRAY (L.). L'Histoire peut-elle se faire avec des archives filmiques?, in *1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze*, 41, 2003, p. 71-83.

VÉRAY (L.). Réflexions sur les usages des images d'archives de la Grande Guerre dans les documentaires télévisuels actuels, in *1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze*, 64, 2011, p. 11-29.

VÉRAY (L.). *Les images d'archives face à l'histoire. De la conservation à la création*. Chasseneuil-du-Poitou-Paris, 2011.

1.2. Périodiques

Des revues spécialement consacrées au cinéma et à l'histoire ont vu le jour à l'étranger à partir des années 1970. En 1970, a paru *Film & History* (États-Unis) de l'*Historians Film Committee* à Oshkosh. Le but était et est toujours de développer le lien entre cinéma et histoire. En outre, le comité souhaitait et souhaite toujours encourager l'utilisation du cinéma dans la recherche et l'enseignement et diffuser les informations relatives au cinéma et à son utilisation par les historiens. Il a facilité l'accès aux 26 premières années de parution de la revue en éditant un cd-rom. Depuis 2006, chaque année paraît séparément sous la forme d'« annales » rassemblant également de nombreux bonus. *Film & History* propose de nouvelles perspectives sur la relation entre histoire et cinéma qui vont souvent au-delà de l'histoire américaine. Le cd-rom contient également des films classiques et des documentaires qui ont marqué l'histoire du cinéma mondial en jetant par exemple un regard sur l'Holocauste ou la guerre civile espagnole. En 2016, le site web comporte une liste des articles parus entre 1971 et 2009, ainsi qu'une rubrique « ressources » qui énumère de nombreuses sources et des liens internet. Il s'agit par exemple du Documentary Guide qui permet de retrouver des milliers de documentaires, dont une dizaine traitent de la Belgique et du Congo : www.filmandhistory.org.

De même, au début des années 1970, un groupe d'historiens a lancé en France la revue trimestrielle *Les Cahiers de la Cinémathèque. Revue d'histoire du cinéma*. Perpignan, 1972-2008. Ces chercheurs s'appuient sur des films pour expliquer et analyser les aspects les plus divers du passé. Un des fondateurs, l'historien Marcel Oms, a situé la revue dans la tradition des *Annales* et du travail d'historiens comme Braudel. À l'automne 1982, un numéro double de la revue (n^{os} 35-36 : *Cinéma et histoire / Histoire du cinéma*) était consacré aux questions méthodologiques autour de l'utilisation du cinéma comme source pour les historiens. Depuis le milieu des années 1980, ce groupe d'historiens est actif aux côtés de quelques réalisateurs, sociologues, politicologues et cinéphiles au sein de l'*Institut Jean Vigo*. L'institut organise des colloques et des festivals et publie dans *Les Cahiers de la Cinémathèque* les études résultant des sessions de printemps et d'automne du *Festival international de critique historique du film*. En 1986, l'institut

a également lancé un nouveau magazine *Archives*, qui se penche sur la recherche historique concernant divers aspects de l'histoire du cinéma. Voir à ce sujet :

BALDIZZONE (J.), BAKKER (K.). L'Institut Jean Vigo : une cinémathèque originale, in *Journal of Film Preservation*, 2008, p. 95-97.

La revue française *Vingtième Siècle. Revue d'histoire* (Paris, 1984-) propose dans chaque numéro une rubrique consacrée à l'image (cinéma, photographie, télévision) et au son. En 1995 et 2001, elle a publié un dossier complet sur ce thème. En 1990, des historiens français ont créé le Festival international du Film d'Histoire à Pessac qui accorde une place centrale au lien entre cinéma et histoire.

Parmi les magazines spécialisés en langue anglaise, citons *Historical Journal of Film, Radio and Television* (Oxford, 1983-). Il s'agit de la revue de l'*International Association for Audio-Visual Media in Historical Research and Education* (IAMHIST). Dans cette publication interdisciplinaire, les productions audiovisuelles (cinéma, radio, télévision, vidéo, internet, etc.) sont abordées sous le jour de leur contribution comme sources historiques et sociologiques. L'impact de la communication de masse sur l'histoire politique et sociale du 20^e siècle fait également l'objet d'une attention particulière. L'IAMHIST publie également le magazine suivant : *IAMHIST Newsletter* (Amsterdam, 1977-) qui rassemble des informations sur les congrès, publications et archives audiovisuelles.

Aux Pays-Bas, la *Vereniging Geschiedenis, Beeld en Geluid* éditait quatre fois par an une revue (réservée à ses membres) : *GBG-Nieuws*. Amsterdam, 1986-1996. Son contenu est facilement accessible grâce à un index. L'organisation est affiliée et étroitement liée à l'IAMHIST. Dans ses publications et ses conférences annuelles, elle se penche notamment sur l'accessibilité des archives filmiques auprès des différentes autorités publiques et instances privées aux Pays-Bas et en Belgique, ainsi que sur la façon dont ces archives peuvent être abordées par les historiens.

La collaboration entre historiens et historiens du cinéma et des médias s'est également traduite par *Jaarboek mediageschiedenis*. Amsterdam, 1989-1997, un ouvrage édité par la *Vereniging Mediageschiedenis* en collaboration avec le musée néerlandais du cinéma à Amsterdam, le musée néerlandais de la radiodiffusion à Hilversum et les archives audiovisuelles de la *Stichting Film en Wetenschap* à Amsterdam. La fusion de *GBG-Nieuws* et *Jaarboek mediageschiedenis* a donné naissance au *Tijdschrift voor Mediageschiedenis* (Amsterdam, 1998-). Cette revue se donne pour but de stimuler la recherche sur l'histoire des médias et de publier les résultats obtenus.

La revue *Journal of Filmpreservation* est publiée à Bruxelles depuis les années 1990 par la Fédération internationale des Archives du Film (FIAF). C'est une source importante d'information non seulement sur la problématique complexe de la conservation des films et de leur archivage, mais aussi sur les facettes les plus diverses du «cinéma» et des «images de film» comme sources (www.fiafnet.org).

1.3. Études scientifiques sur l'histoire du cinéma en Belgique

AMARA (M.). *Inventaire des archives de la commission de contrôle des films, 1921-2005*. Bruxelles, 2012.

- BENVINDO (B.). *Henri Storck, le cinéma belge et l'Occupation*. Bruxelles, 2010.
- BILTEREYST (D.). De disciplineren van een medium. Filmvertoningen tijdens het interbellum, in BILTEREYST (D.), MEERS (P.), eds. *De Verlichte Stad. Een geschiedenis van bioscopen, filmvertoningen en filmcultuur in Vlaanderen*. Gand, 2007, p. 45-61.
- BILTEREYST (D.), VANDE WINKEL (R.), MESTDAGH (B.). De historiografie van Clemens De Landsheer en Flandria Film, in *Wetenschappelijke Tijdingen*, 63, 2004, p. 131-141.
- BILTEREYST (D.), VANDE WINKEL (R.). Flandriens, film en populaire cultuur. De sportfilms van Flandria Film als verspreiders van "banaal" Vlaams-nationalisme en wielersflamingantisme (1930-1940), in *Volkskunde*, 2005, 4, p. 249-275.
- BILTEREYST (D.), VAN BAUWEL (S.). *Regional Cinema, Nationalism and Ideology: a Historical Reception Analysis of a Classic Belgian Movie "De Witte" (1934)*. Gand, 2005.
- BILTEREYST (D.). The Roman Catholic Church and Film Exhibition in Belgium, 1926-1940, in *Historical Journal of Film, Radio and Television*, 27, 2007, 2, p. 193-214.
- BILTEREYST (D.), VANDE WINKEL (R.). *Filmen voor Vlaanderen. Vlaamse Beweging, propaganda en film*. Anvers, 2008.
- BILTEREYST (D.), DEPAUW (L.). Overheidscontrole op gefilmd nieuws: de invloed van de Belgische Filmkeuringscommissie en de regering op filmactualiteiten (1919-1940), in *RBHC*, 39, 2009, 1-2, p. 139-176.
- BILTEREYST (D.), VANDE WINKEL (R.). Filmjournaals in België (1918-1994), in *RBHC*, 39, 2009, 1-2, p. 53-92.
- BILTEREYST (D.). Het archief van de Belgisch filmkeuringscommissie, in *ABB*, 85, 2014, 1-4, p. 83-87.
- BILTEREYST (D.), MEERS (F.). Mapping Film Exhibition in Flanders (1920-1990): A Diachronic Analysis of Cinema Culture Combined with Demographic and Geographic Data, in HALLAM (J.), ROBERTS (L.), eds. *Spatial Humanities*. Bloomington, 2014, p. 80-105.
- BILTEREYST (D.). "I Think Catholics Didn't Go to the Cinema". Catholic Film Exhibition Strategies and Cinema-going Experiences in Belgium, 1930s-1960s, in BILTEREYST (D.), TREVERO GENNAI (D.), eds. *Moralizing Cinema. Film, Catholicism and Power*. New York, 2015, p. 255-271.
- BILTEREYST (D.), DEPAUW (L.). Filmcensuur in België: over de praktijken van de Belgische Filmkeuringscommissie (1922-2003), in JOYE (S.), BILTEREYST (D.), VAN BAUWEL (S.), eds. *Media, democratie en identiteit: de rol van media in een democratische samenleving*. Gand, 2016, p. 133-151.
- CAMMAER (G.). Documentaries, Family Film Nights and the First Film University: the Early Works and Big Ideas of Belgian Film Pioneer Hippolyte De Kempeneer (1876-1944), in BRAUN (M.), KEIL (C.), KING (R.), MOORE (P.), PELLETIER (L.), eds. *Beyond the Screen: Institutions, Networks and Publics of Early Cinema*. Hers, 2016, p. 131-139.
- CONVENTS (G.). *Van kinoscoop tot cafe-ciné. De eerste jaren van de film in België 1894-2008*. Louvain, 2000.

- CONVENTS (G.). De Belle Époque in kleur. Kinemacolor: op- en ondergang van de eerste kleurenfilms in België 1911-1913, in *Tijdschrift voor Industriële Cultuur*, 2002, 3, p. 1-41.
- CONVENTS (G.). Film en de Duitse inval en bezetting in België, 1914-1918. Of op welke wijze de overheid film als machtsinstrument ontwikkelde, in JAUMAIN (S.), AMARA (M.), MAJERUS (B.), VRINTS (A.), eds. *Une guerre totale? La Belgique dans la Première Guerre mondiale. Nouvelles tendances de la recherche historique*. Bruxelles, 2005, p. 315-328.
- CONVENTS (G.). Filmbeelden van het vernietigde Leuven (augustus-september 1914), in CEUNEN (M.), VELDEMAN (P.), eds. *Aan onze helden en martelaren. Beelden van de brand van Leuven (augustus 1914)*. Louvain, 2000, p. 95-110.
- CONVENTS (G.). Film, in *Nieuwe Encyclopedie van de Vlaamse Beweging*. Tielt, 1998, vol. 1, p. 1141-1152.
- CONVENTS (G.). *Images & Démocratie. Les Congolais face au cinéma et à l'audio-visuel. Une histoire politico-culturelle du Congo des Belges jusqu'à la République démocratique du Congo (1896-2006)*. Berchem-Louvain, 2006.
- CONVENTS (G.). *Images & Paix. Les Rwandais et les Burundais face au cinéma et à l'audiovisuel. Une histoire politico-culturelle du Ruanda-Urundi allemand et belge et des Républiques du Rwanda et du Burundi. (1896-2008)*. Berchem-Louvain, 2008.
- CONVENTS (G.). Van gefilmde actualiteiten tot bioscoopjournaal in België: de ontwikkeling van het nieuws op het witte doek (1896-1918), in *RBHC*, 39, 2009, 1-2, p. 27-52.
- CONVENTS (G.). Albert et Élisabeth. Hérauts du nouveau mode cinématographique, in KESTELOOT (C.), ed. *Albert & Élisabeth: le film de la vie d'un couple royal*. Bruxelles, 2014, p. 40-55.
- CONVENTS (G.). Resisting the Lure of the Modern World: Catholics, International Politics and the Establishment of the International Catholic Office for Cinema (1918-1928), in BILTEREYST (D.), TREVERO GENNAI (D.), eds. *Moralizing Cinema. Film, Catholicism and Power*. New York, 2015, p. 19-35.
- DEPAUW (L.), BILTEREYST (D.). La croisade contre le mauvais cinéma belge, in *Recherches en Communication, spectacularisation du politique*, 24, 2005, p. 219-235.
- DUBOIS (P.), ARNOLDY (E.), eds. *Ça tourne depuis cent ans – Une histoire du cinéma francophone de Belgique*. Bruxelles, 1995.
- ENGELN (L.). Anticipatie of representatie? De representatie van de oorlog in Alfred Machins *Maudite soit la guerre*, in *Tijdschrift voor Mediageschiedenis*, 2002, p. 4-27.
- ENGELN (L.). Le roi-soldat et le cinéma belge, in KESTELOOT (C.), ed. *Albert & Élisabeth, op. cit.*, p. 66-76.
- ENGELN (L.). Film distributie in bezet België, in *Tijdschrift voor Mediageschiedenis*, 19, 2016, 1, p. 5-21.
- GILLET (F.), ROCHET (B.), ROEKENS (A.). À quand des moyens pour la sauvegarde de notre inestimable patrimoine audiovisuel ?, in *Science Connection*, 15, 2007, p. 40-41.

- MEERS (P.). Van de dood van de cinema tot de megaplex en de thuisbioscoop (1980-), in BILTEREYST (D.), MEERS (P.), eds. *De Verlichte Stad, op. cit.*, p. 123-129.
- MEERS (P.), BILTEREYST (D.), VAN DE VIJVER (L.). Memories, Movies, and Cinema-Going: An Oral History Project on Film Culture in Flanders (Belgium), in *Züricher Filmstudien*, 24, 2010, p. 310-337.
- MOSLEY (P.). *Split Screen: Belgian Cinema and Cultural identity*. Albany, 2001.
- RAMIREZ (R.), ROLOT (C.). *Histoire du cinéma colonial au Zaïre, au Rwanda et au Burundi*. Tervuren, 1985.
- ROCHET (B.). Une Résistance à l'ombre des écrans: le gouvernement belge et les actualités filmées de la libération, septembre 1944-janvier 1946, in *Cahiers d'Histoire du Temps présent*, 15, 2005, p. 387-411.
- ROCHET (B.). Les actualités filmées, une arme de propagande opérante? Les initiatives du gouvernement belge entre 1940 et 1945, in *RBHC*, 39, 2009, 1-2, p. 177-197.
- ROCHET (B.). La presse filmée sous le règne d'Albert I^{er}, in KESTELOOT (C.), ed. *Albert & Élisabeth, op. cit.*, p. 56-65.
- ROCHET (B.). Plongée au cœur des prises de vues du Service cinématographique de l'Armée belge: un matériel visuel de la Grande Guerre à multiples usages, in ROCHET (B.), TIXHON (A.), eds. *La petite Belgique dans la Grande Guerre. Une icône, des images*. Namur, 2012, p. 111-128.
- ROEKENS (A.), SCAILLET (T.). Le cinéma, in PIROTTE (J.), ZÉLIS (G.), eds. *Pour une histoire du monde catholique au 20^e siècle Wallonie-Bruxelles. Guide du chercheur*. Louvain-la-Neuve, 2003, p. 521-536.
- SMETS (K.), MEERS (P.), VANDE WINKEL (R.), VAN BAUWEL (S.). A Semi-Public Diasporic Space: Turkish Film Screenings in Belgium, in *Communications: the European Journal of Communication Research*, 36, 2011, 4, p. 395-414.
- VANDEVELDE (I.), MEERS (P.), VANDE WINKEL (R.), VAN BAUWEL (S.). Bollywood Tracks Towards and Through the City: Structural Patterns of Hindi Film Culture in Antwerp (Belgium), in *Contemporary South Asia*, 21, 2013, 2, p. 102-115.
- VANDEVELDE (I.), MEERS (P.), VANDE WINKEL (R.), VAN BAUWEL (S.). Diasporic Film Cultures from a Multi-level Perspective: Moroccan and Indian Cinematic Flows In and Towards Antwerp (Belgium), in *Critical Studies in Media Communication*, 30, 2013, 4, p. 257-274.
- VAN DE VIJVER (L.). Distributie en exploitatie van film te Gent: een historische typologie op basis van de programmeringsprofielen, in *Tijdschrift voor Sociale en Economische Geschiedenis*, 9, 2012, 2, p. 73-100.
- VAN DE VIJVER (L.). Cinema-going as a Conditional Part of Everyday Life: Memories of Cinema-going in Ghent from the 1930s to the 1970s, in *Cultural Studies*, 27, 2013, 4, p. 561-584.
- VANDE WINKEL (R.), VAN LINTHOUT (I.). *De Vlaschaard 1943: een Vlaams boek in Nazi-Duitsland en een Duitse film in bezet België*. Courtrai, 2007.
- VANDE WINKEL (R.). De cameraman, de dichter en de kapelaan: Alfred Ehrhart draait cultuurfilms met de hulp van Wies Moens en Cyriel Verschaeve, in *Wetenschappelijke Tijdingen*, 2003, 6, p. 32-47.

- VANDE WINKEL (R.), BILTEREYST (D.). Non-Fiction beeldbronnen over Vlaanderen en België, in BILTEREYST (D.), VANDE WINKEL (R.), eds. *Bewegend geheugen, een gids naar audiovisuele bronnen over Vlaanderen*. Gand, 2004, p. 3-24.
- VANDE WINKEL (R.). Adopteer een weesje! Het belang van regionaal historisch onderzoek voor de ontsluiting en valorisatie van “orphan films” in de collecties van grote filmarchieven, in GORIS (J.M.), ed. *Film in de Kempen*. Herentals, 2007, p. 9-18.
- VANDE WINKEL (R.). Film als getuige en aanklager – de historische documentaires van Buyens/Chagoll op dvd, in *Bulletin de l'Association belge d'Histoire contemporaine*, 2005, 4, p. 60-63.
- VANDE WINKEL (R.). Nazi Newsreels and Foreign Propaganda in German-Occupied Territories. The Belgian Version of UFA's Foreign Weekly Newsreel (ATW), 1940-1944, in *RBHC*, 2004, 1, p. 163-177.
- VANDE WINKEL (R.), BILTEREYST (D.), DESMET (L.). Historisch onderzoek naar gefilmde nieuws in België: inleiding, in *RBHC*, 39, 2009, 1-2, p. 7-25.
- VANDE WINKEL (R.). Belgische onderwerpen van de door de bezetter gecontroleerde UFA en Belga filmjournaals, 1940-1944, in *RBHC*, 39, 2009, 1-2, p. 199-236.
- VANDE WINKEL (R.), BILTEREYST (D.). Filmed news and Nationalism in Belgium: Flemish Events at the Crossroads of Politics, Culture and Commerce (1929-42), in *Historical Journal of Film Radio and Television*, 32, 2012, 3, p. 379-399.
- WILLEMS (G.). Film Policy, National Identity and Period Adaptations in Flanders During the 1970s and 1980s, in *Historical Journal of Film, Radio and Television*, 2015, p. 125-144.
- WILLEMS (G.). “De Leeuw van Vlaanderen wil ik zo gauw mogelijk vergeten”. Over de productie en receptie van de film en televisieserie De Leeuw van Vlaanderen (1984), in *RBHC*, 43, 2013, p. 178-209.

Plusieurs mémoires inédits ont vu le jour autour de la problématique cinéma/histoire au sein des groupes de recherche en histoire des universités belges. Nous ne mentionnons ici que ceux rédigés après 1999. Les travaux antérieurs à cette date peuvent être retrouvés aisément grâce à la bibliographie de FRANÇOIS (L.). *De vele gezichten van de nieuwste geschiedenis*. Gand, 2003. Les mémoires, et pas uniquement ceux des historiens, qui ont été rédigés grâce à la collection de la Cinémathèque sont signalés chaque année dans l'*Annuaire du cinéma belge, op. cit.* Des études (également fort intéressantes pour les historiens) consacrées au rôle du film dans l'historiographie et dans la mémoire collective voient également le jour au sein d'autres départements universitaires.

- BOUDIA (Y.). *Het bedrijfsarchief en de filmproductie van de maatschappij Flandria Film*. Bruxelles, VUB, 2001.
- CATELIN (J.). *Gentse filmactualiteiten: het regionaal filmjournaal van Daska-films*. Gand, UG, 2002.
- DE GRAEVE (K.). *Holocaust herbekeken. Een onderzoek naar het historisch docudrama als representatie van het verleden. Historisch receptieonderzoek van de serie Holocaust in België*. Gand, UG, 2004.

- DE GRAUWE (P.). *The Double Truth, Ruth: Spike Lee en de films van het Afro-Amerikaanse bewustzijn*. Louvain, KUL, 2005.
- DENORME (R.). *Speelfilm als historische bron. Uitgewerkt aan de hand van de musicalfilm: Evita*. Gand, UG, 2002.
- DESERRANO (N.). *Begrip voor de Magreb. De Noord-Afrikaanse migratie in de Belgische film*. Gand, UG, 2003.
- ENGELLEN (L.). *De verbeelding van de Eerste Wereldoorlog in de Belgische speelfilm (1913-1939)*. Louvain, thèse de doctorat inédite KUL, 2005.
- GRAY (C.). *Film en Vlaamse beweging; de cineast Hein Beniëst en de ABN-Centrale*. Gand, UG, 2005.
- HEYLEN (E.). *Bioscoop als poel van verderf. De eerste decennia van de Belgische Filmkeuring*. Bruxelles, VUB, 2003.
- KERREMANS (R.). *Het Gele Gevaar op het Witte Doek. Het beeld van de Japanners in de Amerikaanse speelfilm 1930-1945*. Louvain, KUL, 2007.
- LEMMENS (B.). *De Nouvelle Vague. Film als historische bron. De jaren 60-mei '68. Proeve van een sociale geschiedschrijving*. Gand, UG, 2003.
- LEONARD (I.). *De verbeelding van België. De constructie van nationale identiteit in de vroege non-fictie film, 1895-1914*. Anvers, UA, 2011.
- MORSA (A.). *L'histoire du cinéma amateur belge à travers le Congo belge*. Bruxelles, ULB, 2004.
- OVAERE (E.). *Film als bron voor historische en maatschappelijke studies: een historisch onderzoek naar de voorstelling van de vrouw in de Belgische film sinds de jaren zeventig van de twintigste eeuw. De onzichtbare vrouw?* Bruxelles, VUB, 2004.
- STUYCK (M.). *Beur-Cinema of de representatie van een generatie*. Louvain, KUL, 2007.
- THEUNYNCK (S.). *Van het witte doek naar het collectief geheugen: een receptiegeschiedenis van de verfilmingen van De Witte van Ernest Claes*. Anvers, UA, 2007.
- VANDAMME (B.). *Het Ardennenoffensief in beeld. Fictiefilm als historisch onderzoeksobject*. Gand, UG, 2011.
- VAN DE VIJVER (L.). *Gent Kinemastad. Een multimethodisch onderzoek naar de ontwikkeling van de filmexploitatie, filmprogrammering en filmbeleving in de stad Gent en randgemeenten (1896-2010) als case binnen New Cinema History onderzoek*. Gand, thèse de doctorat inédite UG, 2011.
- VANDRIESSCHE (A.). *De Vlaamse film in de jaren '30 tussen moderniteit, verzuiling en flamingantisme met als case-study de receptie van "De Witte" (1934) van Jan Vanderheyden en Edith Kiel*. Gand, UG, 2003.
- VANHEE (M.). *Links-België en de erfenis van Eisenstein. De ambivalente perceptie van de Sovjetfilm bij de Belgische communisten en socialisten (1917-1945)*. Louvain, KUL, 2004.
- VERBIST (E.). *Beeldvorming in de jaren vijftig: analyse van Amerikaanse speelfilms omtrent de koude oorlog en het communisme*. Bruxelles, VUB, 2003.
- VERHAEGHE (H.). *Film en foto als bronnen voor geschiedschrijving van Oostende aan de hand van de cineast Henri Storck (1907-1999) en de fotograaf Maurice Antony (1993-1963) in de periode 1928-1939*. Gand, UG, 2003.

- VISKENS (L.). (*Ver*)beelden van een historische herinnering. *Historische documentaires als drager van het recuperar la memoria historica-discours in Spanje*. Gand, UG, 2011.
- WAGEMANS (M.). *Speelfilm en geschiedenis*. Gand, UG, 2002.
- WALCKIERS (M.). *Belgavox: les actualités cinématographiques et les années 50-55*. Bruxelles, ULB, 2002.
- WILLEMS (G.). *De constructie van een nationale cinema. Een onderzoek naar de rol van het filmproductiebeleid in het stimuleren van een Vlaamse identiteit (1926-2002)*. Gand, thèse de doctorat inédite UG, 2015.

1.4. Inventaires et catalogues de films

De nombreux inventaires de films et filmographies ont été publiés. Ils sont bien sûr incontournables pour tous ceux qui effectuent des recherches sur les images cinématographiques comme source d'information sur l'histoire de la Belgique. Depuis 1990, le Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la Fédération Wallonie-Bruxelles publie un catalogue annuel des courts et longs métrages que cette dernière (co)produit et qui sont réalisés au sein des écoles de cinématographie (voir les titres ci-dessous). En 2002, le *Fonds Film in Vlaanderen* a succédé au *Vlaams Audiovisueel Fonds* (VAF). Il dépend du ministre flamand de la Culture. Ce service collecte et publie également des informations sur tous les films (co) produits en Flandre.

- AUBENAS (J.). *Dic doc. Le dictionnaire du documentaire*. Bruxelles, 1999.
- Belgische films. Animatie-, documentaire-, archief-, reportage-, speelfilms*. Bruxelles, s.d.
- Catalogue des films des organisations socialistes en Belgique*. Bruxelles, 1962.
- Catalogue général des programmes audiovisuels socio-éducatifs de la médiathèque de la Communauté française de Belgique*. Bruxelles, 1986.
- Catalogue Le Court*. Bruxelles, 1990-.
- Catalogue Long métrage*. Bruxelles 1990-.
- Depuis 1990, la Fédération Wallonie-Bruxelles publie chaque année une liste de tous les courts et longs métrages qu'elle (co)produit.
- Catalogus van de Belgische wetenschappelijke film, 1945-1965*. Bruxelles 1966.
- DAVAY (P.). *Cinéma de Belgique*. Gembloux, 1983.
- De industriële film in België: lijst van recente films*. Bruxelles, 1965.
- DOOMS (M.G.). *25 ans d'actualités filmées belges*. Bruxelles, 1971.
- EVERAERTS (J.P.). *Oog voor het echte: het turbulente verhaal van de Vlaamse film-, televisie- en video-documentaire*. Bruxelles, 1999.
- Annuaire du cinéma belge / Jaarboek van de Belgische film*. Bruxelles, 1950-2001.
- Liste de films belges réalisés entre 1945 et 1955*. Bruxelles, 1956.
- Moniteur du Film en Belgique / Filmwijzer in België*. Bruxelles, 1980-2013.
- RIGOT (F.). *Nomenclature des films réalisés en Belgique ou faits par des Belges à l'étranger de 1907 à 1955*. Bruxelles, 1958.
- THYS (M.). *Belgian Cinema – Le cinéma Belge – De Belgische film*. Gand, 1999.
- THYS (M.). *Mémoires du monde. 100 films de la cinémathèque de la Fédération Wallonie-Bruxelles*. Bruxelles, 2011.

VANLUYTEN (J.), TOP (S.), eds. *Heb je dat gezien? Het dagelijks leven in het arrondissement Leuven in de 20^e eeuw in bewegend beeld. Catalogus van film- en videomateriaal*. Louvain, 2003.

VICENT (J.), GEENS (P.). *Naslagwerk over de Vlaamse film*. Bruxelles, 1986.

VAN REYBROUCK (B.). *Weldra een Torhoutse cinemateek? Een stand van zaken met betrekking tot het inventariseren en bijeenbrengen van Torhoutse non-fictiefilms*, in *Jaarboek Het Houtland*, 2002, p. 182.

2. Aperçu historique

Les images cinématographiques et photographiques traditionnelles ont la caractéristique de laisser des traces chimiques – dues à l'éclairage – sur la pellicule. Depuis la numérisation, la réalité n'est plus transcrite immédiatement sur un support, mais enregistrée numériquement. Ce nouveau procédé permet d'effectuer des modifications de manière rapide et indétectable. De plus en plus de caméramen constatent que leurs images numériques ont été retouchées au point de ne plus pouvoir les reconnaître. Cette évolution ne doit toutefois pas nous inciter à exclure le cinéma comme source visuelle pour la science historique. Au contraire, les images de film se révèlent de plus en plus importantes, car elles occupent une place toujours plus prépondérante dans notre société.

Pour le grand public, le cinéma, qu'il soit de fiction ou documentaire, est probablement le principal vecteur d'opinions historiques. Les films tant professionnels qu'amateurs constituent autant de documents historiques. Ces images contiennent en effet de nombreuses informations sociales sur la date et le lieu où elles ont été tournées. Elles sont en somme le témoin d'une période donnée et le reflet d'une mentalité donnée. L'idée que le cinéma constitue une source unique, riche et intéressante pour les historiens et que l'archivage des images est nécessaire fut formulée par le Polonais Boleslaw Matuszewski deux ans après la première projection publique des frères Lumière à Paris fin décembre 1895. Quinze ans plus tard, cette vision s'était répandue en Belgique et même partiellement concrétisée.

La population belge ne tarda pas à découvrir les projections de cinéma (1896) et ce média s'imposa rapidement dans l'offre de divertissements. En 1913, on dénombrait déjà 650 salles de cinéma environ. Des groupes économiques, politiques et religieux utilisaient eux aussi ce nouveau média.

Avant la Première Guerre mondiale, cinq à dix-huit mille titres de films étaient programmés. Ils provenaient pour la plupart de France, des États-Unis et d'Italie, mais aussi d'Allemagne, d'Espagne, de Russie et du Danemark. La production belge était réduite et produite par une filiale de la société française Pathé Frères. Des correspondants, étrangers et belges, tournaient des films d'actualités pour les journaux belges et étrangers. La société belge Kinemacolor toutefois produisait et projetait des films en couleurs sophistiqués.

La progression de l'armée allemande en Belgique fut filmée par les Belges, les Français, les Anglais et les Américains. Lorsque les troupes allemandes saccagèrent la ville de Louvain fin août 1914, la destruction de la ville fut immortalisée par des rapports, cartes postales, dessins et photos, mais aussi par un film de quinze minutes (www.debrandvanleuven.be).

Pendant la Première Guerre mondiale, les projections et la production de films faisaient partie de la politique d'occupation. Pendant la guerre, la Belgique était également abordée dans de nombreux films de fiction américains et anglais.

Dans les années 1920, on dénombrait plusieurs milliers de cinémas ou de salles en Belgique. Le cinéma se vit alors attribuer un important rôle social. Les pouvoirs publics instaurèrent une commission chargée de vérifier si l'accès aux films était autorisé ou non aux enfants. La production cinématographique belge resta toutefois réduite. Plus qu'avant la Première Guerre mondiale, le mouvement flamand misa au fil des ans sur le cinéma pour renforcer son émancipation et son identité culturelle. Avec l'arrivée du film parlant à la fin des années 1920, l'existence de deux communautés différentes s'imposa sur les écrans au moyen de productions cinématographiques belges flamandes et francophones. Pendant la Seconde Guerre mondiale, les Allemands jouèrent eux aussi sur ces sensibilités régionales.

À partir de 1960, l'aspiration à l'autonomie culturelle flamande devint manifeste avec *Renaat van Elslande*, alors adjoint au ministre francophone de l'Éducation nationale. En s'opposant à la création d'un institut de cinéma unitaire qui rendait quasiment impossible la réalisation de coproductions avec les Pays-Bas, il jeta les bases du développement séparé de la politique cinématographique en Belgique. L'AR du 17 novembre 1964 instaura le *Hoge Raad voor de Nederlandstalige Filmcultuur* et la *Selectiecommissie voor de Nederlandstalige Culturele Films*. Des institutions analogues furent créées en Belgique francophone. Il en résulta que le Ministère de l'Éducation, qui possédait une cinémathèque bilingue propre à des fins éducatives, procéda à la création de deux cinémathèques distinctes. Celles-ci publiaient régulièrement des catalogues sur leur offre de films pour l'enseignement en région néerlandophone et en région francophone, dont voici deux exemples :

Catalogue des films 'Non-Flamme' du format réduit (16 mm) mis en distribution au service cinématographique du Ministère de l'Instruction publique. Bruxelles, 1954.

Dienst didactische films en audiovisuele media. Catalogo audiovisuele films. Bruxelles, 1979.

Peu après la Seconde Guerre mondiale, une politique cinématographique mûrement réfléchie fut lancée au Congo belge et au Ruanda-Urundi par les autorités et le monde catholique à l'attention à la population autochtone. Dans le même temps, la propagande cinématographique coloniale, qui existait déjà au moment de l'Exposition universelle de 1897 à Bruxelles et Tervuren, se fit plus que jamais présente.

Les années 1950 et 1960 furent marquées par un foisonnement de cinéclubs. On y projetait surtout des productions non commerciales qui ne passaient jamais dans les cinémas classiques. Pendant les 25 dernières années du 20^e siècle, cette fonction fut de plus en plus reprise par des dizaines de festivals de cinéma, mais aussi par la télévision par câble et par satellite, internet et les nouveaux supports (vidéo, dvd, etc.).

Au cours du 20^e siècle, ce sont au total plus de 1000 longs métrages qui furent produits en Belgique, sans distinction de langues. Les Belges produisirent égale-

ment de nombreux courts métrages, documentaires, reportages, films publicitaires et films d'animation. En réalité, les longs métrages belges ne représentent qu'une fraction de ce qui est projeté dans notre pays. Les productions étrangères dominent la culture visuelle et cinématographique. Fin des années 1990, malgré la chute de fréquentation des salles, les Belges regardaient toujours plus de films grâce à d'autres médias, supports et canaux de communications (internet). La télévision numérique par câble permet de regarder chaque jour des films d'auteur et commerciaux récents ou anciens. En cette première décennie du 21^e siècle, le cinéma continue donc plus que jamais de faire partie des loisirs.

La production d'images cinématographiques en Belgique n'était toutefois pas réservée aux professionnels. Dès la fin du 19^e siècle, les amateurs tournaient également des images d'événements privés ou publics, avec un équipement très divers. Certains tentaient de reproduire sur pellicule des impressions artistiques. Ils utilisaient rarement les formats standard en 35 et 16 mm, mais des formats spéciaux moins coûteux, d'abord en 17,5, 9,5 puis essentiellement en 8 mm. Les images traitaient non seulement de la Belgique, mais aussi de l'étranger, et notamment de la présence coloniale en Afrique centrale et de l'essor du tourisme. Avant les années 1970 et 1980, ces images étaient tournées essentiellement avec des appareils classiques, puis de plus en plus à l'aide des nouvelles techniques numériques. Jamais auparavant autant d'activités humaines n'avaient été immortalisées en images animées. En 2008, presque chaque Belge dispose sur son téléphone portable d'une caméra lui permettant de filmer des images. La diffusion de ces images se fait massivement par internet. Certaines revêtent un intérêt sociétal et illustrent les évolutions que connaissent toutes sortes de domaines. Les historiens se heurtent toutefois au fait qu'il n'existe encore aucun archivage de ces images en Belgique.

Il n'est pas toujours facile de visionner des films sur leur support d'origine. C'est une thématique qui occupe la Fédération internationale des Archives du Film (FIAF).

Des archives nationales de film furent créées à partir des années 1930. Mais ces institutions n'étaient pas pour autant (et ne sont toujours pas) des lieux adaptés à la recherche historique. La Cinémathèque royale de Belgique (CRB, connue depuis quelques années sous le nom de Cinematek) avait avant tout pour objet de conserver les classiques de l'histoire du cinéma (international). Jusque dans les années 1990, elle n'accordait que peu d'attention aux productions générales ou populaires belges. L'utilisation des films comme source pour la recherche historique ne s'est imposée que relativement récemment auprès de certaines cinémathèques nationales. Cette discipline consiste à étudier non seulement la non-fiction comme les « images d'actualités » ou les « documentaires », mais aussi les images de fiction, depuis les longs métrages jusqu'aux films publicitaires. À cet égard, on peut renvoyer à l'édition du dvd *Agriculturen / Agriculures* (166 min, 2006) de la Cinémathèque royale de Belgique. Cette collection de dix documentaires, films d'auteur, films amateurs et films de promotion d'entreprises, des pouvoirs publics, d'écoles, etc., esquisse l'évolution de l'agriculture belge entre 1920 et 1970. L'édition sur dvd du film *De Vlaschaard (Wenn die Sonne wieder scheint)*, réalisé en 1943 par le réalisateur allemand Boleslaw Barlog, par la Cinémathèque royale de Belgique (Cinematek) en 2008, contient en plus du

film à proprement parler, quelques documentaires et reportages supplémentaires qui replacent le film dans son contexte, dont quelques courts métrages sur la transformation du lin en tissage réalisés par Charles Dekeukeleire en 1938 et par Marcel Gruyaert (1948, *Lin*).

Dans le cadre de ses éditions dvd, la CRB a lancé une série de films d'archives concernant des villes belges : *Anvers, ville en image* (2011) et *Bruxelles* (2014). Ces films livrent non seulement une image des développements urbanistiques, mais également des évolutions sociales et économiques. En collaboration avec le Zoo d'Anvers, une compilation fut éditée sur le phénomène «zoo» : *Zoologie* (140', 2011).

Une série de quatre dvd avec des films de Henri Storck fut éditée entre 2011 et 2013. Elle nous livre non seulement un aperçu de l'œuvre de ce cinéaste, mais illustre également les évolutions politiques et socio-économiques de son époque. En 1936, il tourna avec Joris Ivens le film *Misère au Borinage*. Ce dvd contient trois films : *Misère au Borinage* (27', 1933), *Les maisons de la misère* (28', 1937) et *le Patron est mort* (concernant les funérailles d'Émile Vandervelde, 28', 1938). Un des dvd est consacré à la *Symphonie paysanne* (111', 1942-1944), un film réalisé sous l'occupation allemande. Pour les uns, il s'agit d'un exemple type des films du genre "Blut und Bodem"; pour les autres, il reflète le crépuscule du monde paysan traditionnel. Après la guerre, Storck devint célèbre pour ses documentaires consacrés à l'art et aux artistes belges (notamment Paul Delvaux et Rubens). Un certain nombre d'entre eux ont été rassemblés dans *Art & Cinéma*.

Le 100^e anniversaire du déclenchement de la Première Guerre mondiale a été commémoré par la réalisation d'un double dvd intitulé *14-18. La Grande Guerre dans le cinéma belge* (2014). Dans la publication qui accompagne ce coffret, Leen Engelen situe les films dans leur contexte. Il s'agit surtout de films de fiction et de documentaires qui ont été tournés en Belgique concernant la Première Guerre mondiale. Cet ensemble comprend toutefois quelques images tournées pendant la guerre par le Service cinématographique de l'Armée belge (SCAB). Elles constituent un contrepoint utile au film de propagande flamand *Met onze Jongens aan den IJzer* (1928). Ce pamphlet politique est constitué de scènes authentiques et d'images mises en scène produites par Clemens De Landtsheer, le secrétaire du *IJzerbedevaartcomité*; il fut projeté en Flandre pendant de longues années. Ce dvd contient également quelques courts-métrages que De Landtsheer tourna au cours des années 1920 et 1930 (notamment des images du dixième Pèlerinage de l'Yser en 1929).

En 2016 la CRB édita le dvd intitulé *Vacances / Vakantie*, qui traite des congés payés institués par la loi du 8 juillet 1936. Une dizaine de courts-métrages reflètent cette révolution socio-culturelle pendant les années 1936-1988. Le film le plus ancien de cette collection est *Jeux de l'été et de la mer* (12'28", 1936), réalisé par le cinéaste ostendais d'avant-garde Henri Storck. Citons également la production d'après-guerre de Gaston Vernailen *Partir!* (15'40", 1948) et *Tourisme social en Ardenes* de Bill Binnemans (07'26", 1976), qui reflète l'apogée du tourisme social.

À la fin du 20^e siècle, les films familiaux et amateurs sont également considérés comme une source historique importante. Cela a donné lieu à la création d'archives régionales ou spécialisées qui abordent ces images sous un angle autre que

l'aspect esthétique. Les historiens ne peuvent toutefois pas ignorer l'esthétique d'un film. Celle-ci fait en effet partie intégrante de la source historique. La forme et la structure du film ainsi que son langage propre sont importants, de même, dans certains cas, que le format et le type du film. En effet, il arrive fréquemment que des images, enregistrées pour un format non conventionnel comme le cinémascope, ne soient pas reproduites dans leur totalité en cas de transposition sur d'autres supports. Certains réalisateurs utilisaient par exemple des pellicules Fuji en raison de la façon dont certaines couleurs comme le bleu ou le gris paraissaient à l'écran. D'autres optaient pour les pellicules de Kodak ou Gevaert pour diverses raisons esthétiques. Vers le milieu des années 1980, de nombreux historiens du cinéma s'indignèrent au sujet de la manipulation numérique (la colorisation par exemple) des vieux longs métrages et du matériel d'archives. La problématique fut ensuite quelque peu reléguée à l'arrière-plan. Jean François Belassus réalisa pour la chaîne de télévision France 2 le documentaire *14-18. Le Bruit et la Fureur* (100', 2008) dans lequel il colorisa des images d'archives de la Première Guerre mondiale, auxquelles il ajouta également des dialogues (fictifs) prêtés aux personnes filmées pendant la guerre.

Jusque dans les années 1990, le cinéma en tant que source pour la recherche historique n'était guère pris au sérieux parmi les historiens universitaires. Peut-être parce que les « images » n'étaient pas facilement accessibles et exigeaient une méthodologie historique propre. Bien souvent, il n'est pas évident d'appliquer la critique historique à un film dont il existe parfois plusieurs versions. Par ailleurs, le matériel (fragile, inflammable, format spécial, souvent exemplaire unique) n'était en général pas très facile à utiliser. Les historiens en dehors du monde universitaire s'étaient mis à travailler de plus en plus avec le cinéma (pour la production de documentaires pour la télévision ou les nouveaux médias, par exemple) deux décennies plus tôt. Depuis les années 1980, des mémoires sont réalisés sur, mais aussi « avec » les médias audiovisuels au sein des groupes de recherche en histoire belge. Certains utilisent réellement les images comme source pour l'historiographie. D'autres replacent les films dans leur contexte pour mieux comprendre les aspects socioculturels du passé. La revue néerlandaise *Tijdschrift voor Mediageschiedenis* a consacré en 2006 un numéro thématique à ce sujet.

Enfin, les images cinématographiques belges, qu'elles soient de fiction ou de non-fiction, sont des sources pour l'histoire du cinéma même. Cette histoire est complexe et n'est, jusqu'à présent, que partiellement étudiée par les historiens. Il s'agit ici non seulement de l'histoire de la production, de la distribution ou de la projection, mais aussi des aspects techniques, artistiques, financiers, législatifs, narratifs, idéologiques ou thématiques de ce média ou art.

3. L'intérêt de la source

Se poser la question de l'intérêt de la source, c'est aussi s'interroger sur la valeur des images (cinématographiques) et des éléments conceptuels qu'elles véhiculent. Il convient en fait de ne pas établir de distinction entre les images d'actualités, documentaires, films d'animation ou longs métrages. Il y a, dans un premier temps, le contenu visible évident ou le témoignage direct. Cela concerne donc tout ce qui est montré, dit ou écrit et ce qui apparaît à l'image ou par le biais

du son. C'est l'illustration de ce qui se passe devant la caméra. Il y a ensuite les informations qui sont indirectement restituées par les réglages de la caméra, les couleurs, le montage, l'utilisation des paroles, la musique, le son, etc. Cet aspect permet de faire le lien avec l'histoire des mentalités par exemple. Le cinéma contient en effet des informations sur la période où les images ont été tournées, mais il nous en apprend aussi sur les périodes (de l'âge de pierre à aujourd'hui) qui servent à l'intrigue du film. Il permet de cerner la perception du passé et du présent (parfois aussi du futur) par les réalisateurs et leur environnement ou par le public pour qui le film a été réalisé (en jouant sur les connaissances et l'univers du public). Cela signifie aussi qu'il ne faut pas sous-estimer l'importance du lien entre la forme et le contenu. Tous deux sont essentiels et se complètent. Il est évident que l'historien doit connaître la période pour laquelle les images cinématographiques sont consultées. L'étude des longs métrages belges tournés dans les années 1920 et 1930 sur la Première Guerre mondiale, par exemple, met en avant l'évolution de l'attitude politique de la Belgique par rapport à l'Allemagne. Elle ne peut apparaître qu'après une étude fouillée de l'histoire des relations belgo-allemandes. De même, la connaissance des évolutions technologiques et esthétiques de cette source n'est pas évidente, mais véritablement indispensable.

Le terme de « cinéma » recouvre par ailleurs différentes notions. Au fil des ans, d'innombrables images ont été diffusées dans les salles de cinéma et à la télévision, depuis les spots publicitaires aux films explicatifs et instructifs en passant par les images d'actualités, les documentaires et les longs métrages. Par ailleurs, plusieurs milliers de kilomètres de films amateurs et non commerciaux ont été réalisés dans notre pays ainsi que dans l'ancienne colonie et les régions sous mandat, par des Belges et des étrangers : des images familiales aux films d'entreprises en passant par les images scientifiques et religieuses. Une question s'impose : à quel type de source le chercheur a-t-il affaire dans ce cas ?

Depuis le début du 20^e siècle, des millions de Belges sont confrontés chaque année à des films étrangers qui ne sont sans doute pas sans influence. La majorité de ces productions provenait et provient encore des États-Unis, de France et d'Angleterre. Une étude s'intéressant d'une manière ou d'une autre aux films de la vie privée ou publique devra tenir compte de ce facteur international.

Un historien peut aborder les archives audiovisuelles, et notamment les films, de diverses manières. Il existe une différence fondamentale entre un chercheur qui recherche du matériel visuel pour étudier la façon dont les Belges sont informés au moyen de longs métrages, films d'actualités et documentaires sur les responsables politiques, les Néerlandais, les Africains, les communistes, les appareils ménagers, les événements à Bruxelles, les expositions universelles, le sport, la mode, les femmes, les enfants ou les médias, et un historien qui entend étudier l'influence d'un film classique (*De Vlaschaard*, par exemple, qui date de la Seconde Guerre mondiale) sur l'opinion publique belge. L'étude du lien entre le cinéma et le Mouvement flamand exige encore une autre approche et n'exclut pas forcément le matériel étranger (comme les films d'actualités allemands de la Première et Seconde Guerres mondiales). La collecte d'images de film sur des villes comme Bruges, Gand ou Louvain en vue d'étudier l'évolution d'un aspect ou l'autre de la vie urbaine au cours des 100 dernières années mènera le chercheur à des archives privées ou officielles belges et étrangères.

Quelle peut être la plus-value des sources cinématographiques pour l'historien contemporain? Dans un cas extrême, les images de film de non-fiction peuvent fournir des informations sur un événement dont il n'existe tout simplement pas de documents écrits ou dont on ne peut retrouver la trace dans les documents écrits. Pendant les procès contre les responsables nazis à Nuremberg, des images furent tournées officiellement pour servir de pièces à conviction ou pour informer sur le système nazi et les crimes de guerre.

4. Lieux de conservation

4.1. À l'étranger

La majeure partie des films qui peuvent servir de sources pour l'histoire de la Belgique se trouve dans ce pays. Les lieux de conservation étrangers ne doivent pas pour autant être considérés comme moins importants pour l'historien belge. Pour certaines études bien précises, on pourra même trouver des images en plus grand nombre et de meilleure qualité en dehors de la Belgique.

Le site internet *Filmarchives online* propose un catalogue reprenant des informations sur les archives européennes du cinéma. Cette base de données se consacre uniquement aux films de non-fiction (films documentaires et d'enseignement, actualités, reportages de voyages, films publicitaires, scientifiques, industriels, de sport, d'animation ainsi que films expérimentaux). *Filmarchives online* est issu du projet MIDAS (Moving Image Database for Access and Re-use of European Film Collections), qui a vu le jour en tant que projet pilote de la Commission européenne. Dix-huit cinémathèques et instituts de cinéma contribuaient à *Filmarchives online* en 2007. La Cinémathèque royale de Belgique (CRB) a enrichi cette base de données de plusieurs centaines de films sur la Belgique. Les quelque 20.000 films sont décrits en détail, scène par scène (www.filmarchives-online.eu).

Les organismes suivants revêtent eux aussi une grande importance. La FIAF (*Fédération internationale des Archives du Film*), sise à Bruxelles, représente presque toutes les institutions officielles d'archivage de films (au nombre de nonante) au monde. La FIAF a notamment publié: *International Directory of Film and TV Documentation Collection* (1994) qui reprend des informations sur les images conservées sur vidéo et sur pellicule dans 125 archives de film, bibliothèques et écoles dans 54 pays. L'*International Film Archive CD-ROM* de la FIAF, mis à jour chaque année, contient notamment des inventaires de films (fiction et non-fiction) de la plupart des cinémathèques affiliées à la FIAF et l'une des références bibliographiques les plus complètes, à savoir l'*International Index to Film/TV Periodicals* de 1978 à nos jours (qui reprend également des publications belges). La revue de la FIAF, *Journal of Film Preservation* (voir plus haut) contient également quelques informations sur les fonds d'archives et leur localisation.

L'inventaire des lieux de conservation représente un des plus grands soucis des historiens qui souhaitent se servir de films dans leur recherche. Pour les lieux de conservation britanniques, il est possible depuis 1982 de consulter le *Researcher's Guide to British Film and Television Collections*. Londres, 1992, régulièrement mis à jour. Il existe, rien qu'en Grande-Bretagne, plus d'une centaine d'institutions possédant des collections de films, dont les plus importantes sont celles

de la *National Film Archive* (plus de 40.000 titres) et de l'*Imperial War Museum* (environ 25.000 titres). Citons également les archives nationales, des villes et des universités, les collections privées des chaînes de télévision et les vendeurs d'actualités filmées (VISNEWS) qui représentent des millions de mètres de pellicule datant de la période de 1896 à 1996. La base de données suivante rassemble des informations sur les images de film, dont certaines tournées en Belgique ou qui traitent du pays :

www.itnsource.com/en/searchresults.

En France, l'*Institut national de la Communication audiovisuelle* (INA) a fait réaliser un inventaire des archives audiovisuelles françaises: *Panorama des archives audiovisuelles*. Paris, 1986. Il est également possible de faire appel à l'*Association française des Détenteurs de Documents cinématographiques de France*, pour laquelle le *Centre national de la Cinématographie* (CNC) et l'INA jouent un rôle majeur. La banque de données de l'INA, qui peut être consultée par internet, reprend de nombreux enregistrements belges (www.ina.fr).

Voir à ce sujet :

MASSIGNON (V.). *La recherche d'images : méthodes, sources et droits*. Paris, 2002.
MARECHALET (D.), RODES (J.-M.). Où voir des films, des émissions de télévision et écouter des archives sonores ?, in *Vingtième Siècle. Revue d'histoire. Dossier : Image et Histoire*, 2001, p. 133-135.

En décembre 2003, les sociétés françaises Gaumont et Pathé ont rassemblé leurs archives cinématographiques au sein d'une même base de données. Ces producteurs internationaux étaient également actifs en Belgique à partir de 1900, ce qui donne environ 3450 références à la Belgique :

www.gaumontpathearchives.com.

La fondation néerlandaise *Stichting Film en Wetenschap* a publié un inventaire national du matériel audiovisuel historique. En 1997, la fondation a fusionné avec la *Stichting Audiovisueel Archief-Centrum* (AVAC), les archives du film du *Rijksvoorlichtingsdienst* et le musée de l'audiovisuel pour créer la nouvelle *Nederlands Audiovisueel Archief*. Cette institution d'archivage est considérée comme la première étape vers la création de la *Nationaal Audiovisueel Archief* qui prend au sérieux l'héritage audiovisuel en tant que nouvelle source de connaissances historique. Bon nombre des images conservées (par exemple les journaux Polygoon des années 1920 et 1930) ont trait, entre autres, à divers aspects du passé belge.

KOOYMAN (J.), ed. *Gids voor historisch beeld- en geluidsmateriaal*. Amsterdam, 1999.

Le *Nederlands Audiovisueel Archief* (NAA), créé en 1997 par le centre d'archives audiovisuelles de la radio-télévision publique, le *Filmarchief*, le *Rijksvoorlichtingsdienst* et le *Omroepmuseum*, a été baptisé *Beeld en Geluid* en 2006 ; il est logé dans un nouveau bâtiment dans le *Mediapark* qui est à la fois un centre de connaissances, un musée et un service d'archives :

www.beeldengeluid.nl.

Le *Bundesarchiv* allemand à Coblenz héberge presque tous les films et toutes les actualités (allemandes) diffusés et tournés en Belgique pendant la guerre. Des listes détaillées d'archives de film ont déjà été publiées en Allemagne au cours des années 1990 :

AURICH (R.). Filmarchive und Bibliotheken, in BOCK (H.-M.), JACOBSEN (W.), eds. *Recherche: Film. Quellen und Methoden der Filmforschung*. Munich, 1997, p. 161-173.

Cette même institution entretient un site web permettant de retrouver des films concernant la Belgique :

www.bundesarchiv.de/benutzungsmedien/filme.

Internet joue un rôle de plus en plus important dans l'accès aux images de film. Il existe des manuels à ce sujet au sein de nombreuses universités étrangères, et par exemple :

www.library.northwestern.edu/media/resources/filmandvideo.html.

vlib.iue.it/hist-film/early-cinema.html.

Depuis 1996, l'*IAMHIST-Newsletter* (voir plus haut) accorde une attention particulière aux sites internet consacrés à la relation entre les médias et l'historien. Par ailleurs, une simple recherche au moyen du moteur de recherche de Google (Movies and Film: History) permet de trouver non seulement les informations sur les archives de film, mais aussi des sites qui abordent spécifiquement la problématique du film comme document historique (Moving Image as Historical Document). De même, il est possible d'acheter de vieux films commercialisés en vidéo. Des dizaines de sites proposent ces films (films anciens, récents, classiques, etc.). Ces entreprises sont installées dans tous les pays. Citons notamment la société américaine Kino on Video (www.kino.com).

Mais toutes les images cinématographiques ne sont pas commercialisées. Par ailleurs, tout comme pour les sources traditionnelles, elles ne traduisent qu'une fraction minime du patrimoine audiovisuel existant. Certaines images de film importantes pour les historiens ne pourront sans doute jamais être visualisées entièrement ou même partiellement par le biais d'un circuit commercial ou non commercial. Sans oublier, par ailleurs, que la durée de vie commerciale d'une vidéo par exemple est très courte, qu'il n'existe plus d'appareils pour certains formats d'image ou que le matériel cinématographique est encore inflammable.

4.2. *En Belgique*

Quel matériel cinématographique peut-on consulter en Belgique? La réponse n'est pas évidente. Des films sont tournés, importés et diffusés depuis plus de 100 ans en Belgique, mais les pouvoirs publics y accordent toujours trop peu d'intérêt, même si, dans certains cas, ils cofinancent des projets. Officiellement, peu de productions audiovisuelles sont conservées de manière systématique. Le fait que les pouvoirs publics ont négligé d'instaurer une politique de conservation de films au moyen des archives de l'État et de la législation relative aux archives est d'autant plus problématique qu'aucun organisme n'a été créé pour chaapeauter le

patrimoine audiovisuel national existant. Le guide suivant sur les sources audiovisuelles relatives à la Flandre favorise toutefois considérablement l'accès aux médias audiovisuels :

BILTEREYST (D.), VANDE WINKEL (R.). *Bewegend geheugen: een gids naar audiovisuele bronnen over Vlaanderen*. Gand, 2004.

Cet ouvrage rassemble des informations sur une centaine d'archives ainsi qu'un article sur les sources visuelles de non-fiction sur la Flandre et la Belgique. Il aborde divers supports visuels et formats et s'intéresse également à la problématique des droits d'auteur concernant la conservation, mais aussi l'utilisation des images d'archives. C'est une référence indispensable pour les historiens qui s'aventurent dans le domaine des films en Belgique. Les films et les archives audiovisuelles des archives nationales, régionales et locales y sont mentionnés, de même que celles de dizaines de collectionneurs privés ou producteurs.

Différents projets visent la numérisation du patrimoine cinématographique en Belgique néerlandophone et francophone. Ils débouchent bien souvent sur un inventaire des fonds. Le rapport publié par le Conseil supérieur de l'Audiovisuel (CSA) en est un bon exemple :

Collège d'avis du Conseil supérieur de l'audiovisuel Avis n° 2/2003. La préservation et l'exploitation du patrimoine audiovisuel en Communauté française dans l'environnement numérique. Premier état des lieux. Bruxelles, 2003.

Ce rapport examine en détail les organisations ou institutions en région francophone où les films sont conservés ou collectionnés (Cinévolution ASBL ; GSARA ; Cinémathèque du Ministère de la Communauté française ; Mémoires audiovisuelles de Wallonie ASBL ; Médiathèque de la Communauté française ; Belgarchives ; télévisions locales et nationales ; Archives et Musées de la Littérature ; etc.) :

www.csa.be/system/document/nom/386/CAV_Avis_2003_02_patrimoine_audiovisuel_numerique.pdf.

Le film colonial belge est bien conservé et aisément accessible. L'inventaire suivant mentionne plus de mille films de ce type, conservés dans les archives belges (à l'exception de la Cinémathèque royale de Belgique) :

CONVENTS (G.). *Un inventaire des films tournés en Afrique Centrale et de leurs dépôts en Belgique. Première démarche*. Louvain-la-Neuve, 1992.

Dix ans après la parution de cet inventaire, la cinémathèque a entrepris une première tentative d'inventaire de ce passé filmique belge. En 2010, plus de 300 films coloniaux étaient digitalisés.

4.3. Les principales archives de films belges

Il existe en Belgique des dizaines d'archives de productions cinématographiques et audiovisuelles. Nous aborderons ici les principales collections. La localisation des films amateurs et familiaux n'est pas chose aisée. En ce qui concerne l'archivage systématique des films amateurs, il convient de mentionner

les efforts de la VRT (avec, entre autres, l'émission *Kronieken* pour laquelle des dizaines de films amateurs ont été collectés), de la RTBF (essentiellement l'émission *Inédits*, produite à Charleroi, qui est parvenue à retrouver des centaines de films), du KADOC, de l'AMSAB-ISG, d'associations de cinéastes amateurs, de *Het Huis van Alijn*, des amicales des anciens coloniaux, etc. L'association internationale qui s'investit pour la conservation et l'ouverture des films amateurs à la recherche s'appelle l'*Association européenne Inédits*. Fondée en 1991 à Paris, elle a pour but «de stimuler, promouvoir, coordonner et organiser, au niveau international, toutes activités relatives à la recherche, la restauration, l'archivage, la conservation, la sauvegarde, la mise en valeur et la diffusion des images en mouvement qualifiées d'inédits, évoquant tout aspect de la vie de nos sociétés, réalisés sur tous supports et formats et qui, à l'origine n'étaient pas destinées à une diffusion dans les circuits professionnels de l'audiovisuel». Les programmeurs de la RTBF-Charleroi ont rassemblé, restauré et commenté (par les réalisateurs ou des spécialistes) des centaines de films provenant de Belgique et de l'ancien Congo belge pour la période 1910-1980 afin de réaliser l'émission *Inédits*. Un grand nombre de ces images qui traitent de tous les aspects de la vie quotidienne, du patrimoine industriel, du folklore, des événements politiques et sociaux, etc. sont également disponibles en vidéo. Toutefois, la RTBF-Charleroi ne fonctionne pas comme une cinémathèque ou comme lieu de conservation de ces images d'archives (www.sparchives.be/fr/liens.php).

Depuis 2008, le CEGESOMA dispose d'un catalogue de toutes les émissions d'*Inédits*; les films peuvent également y être consultés.

Sur la collection *Inédits* en tant que source pour l'histoire et que phénomène culturel :

TOUSIGNANT (N.), ed. *Le film de famille. Actes de la rencontre autour des inédits tenue à Bruxelles en novembre 2000*. Bruxelles 2004.

HUET (A.). Au-delà des images inédites, in *Communication*, 68, 1999, 1, p. 91-105.

4.3.1. *Les archives de films publiques*

LA CINÉMATHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

Fondée en 1938, la Cinémathèque royale de Belgique (CRB) compte aujourd'hui quelque 105 000 titres (en différents formats : 70 mm, 35 mm, 16 mm, 9,5 mm, 8 mm) et constitue l'une des plus grandes collections de longs métrages au monde. Toutefois, jusqu'au début des années 1990, la Cinémathèque ne prenait guère ou pas en compte le fait que les films pouvaient également être une source d'information pour l'histoire (de la Belgique). Les demandes des historiens étaient accueillies par de l'incompréhension. Les circonstances (et notamment la nomination d'un nouveau directeur, les publications des historiens et la pression exercée par toutes sortes d'initiatives autour de la conservation des films hors de cette cinémathèque) ont poussé cette institution à accorder davantage d'attention au rôle du cinéma comme source historique. Avec la restauration de la collection autour de l'œuvre d'Alfred Machin (1877-1929), dans le cadre d'un projet international, l'œuvre de ce réalisateur français, qui a essentiellement travaillé en Belgique, aux Pays-Bas, en France et en Égypte-Soudan, a pu être retrouvée en grande partie et rendue accessible. Une part importante des films belges de fiction et de non-

fiction a ainsi été intégrée de manière systématique à la collection de la Cinémathèque à partir des années 1950. Cinquante ans plus tard, le patrimoine (visuel) culturel belge, et notamment les films sur le folklore wallon provenant du *Musée de la Vie wallonne* à Liège, y trouvent également leur place. La Cinémathèque a également collectionné de nombreuses œuvres de fiction et de non-fiction belges datant ou se rapportant à la Première Guerre mondiale. L'institution dispose d'un inventaire de sa collection de films, mais celui-ci ne peut être consulté par des personnes externes (ou uniquement sous certaines conditions).

La Cinémathèque conserve des centaines de films belges qui traitent des sujets les plus variées. Films publicitaires d'Albert Fromenteau, Alexandre Alexeieff et Albert Pierru datant des années 1950; films artistiques; images d'actualité de la dynastie – complétées plus tard par la collection des archives du Palais royal (1909-1960); images de l'aéronautique (SABENA); zoo d'Anvers; ancienne colonie belge; Amérique latine (Baron de Wavrin); expositions universelles belges (1935 et 1958). Par ailleurs, on y trouve également des productions d'avant-guerre de dizaines de réalisateurs belges, et notamment d'Hippolyte de Kempeneer, Henri Storck, Francis Martin et Karel Dekeukeleire. Quelques-uns de ces films belges peuvent être acquis auprès du shop de la Cinematek sous forme de dvd (www.cinematek.be).

CINÉMATHÈQUE DE LA COMMUNAUTÉ WALLONIE-BRUXELLES

La Cinémathèque de la Communauté Wallonie-Bruxelles a été fondée en 1946 et a pu mettre sur pied, au fil des ans, une collection intéressante de films, au service des écoles, des associations socioculturelles, des mouvements de jeunesse et des initiatives de formation permanente. La collection peut être consultée sur le site internet. Il s'agit de productions culturelles, éducatives et didactiques. Certaines portent sur l'actualité, mais d'autres sont importantes, car elles constituent des témoignages de l'histoire belge. La collection a vu le jour grâce à des acquisitions, des dons, des dépôts, etc. Elle entend rendre les films – en tant qu'éléments du patrimoine audiovisuel – accessibles non seulement sur pellicule, mais également sur d'autres supports. Elle s'attache cependant à conserver du mieux possible le patrimoine audiovisuel. Les images les plus anciennes datent de 1911. Outre les productions internationales, on y trouve également des productions nationales comme le film de 9 minutes datant de 1920 et intitulé *Les Flandres* qui traite des villes flamandes de la mer du Nord ou *Ceux qui veillent* de 1939 (57') qui aborde avec force détails la mobilisation de l'armée belge. Cette collection contient également des images d'Afrique centrale, et notamment du *Ruanda-Urundi* (1950 de Gérard De Boe) et du *Rwanda* (1965 de Luc de Heusch) (www.cinematheque.cfwb.be).

VLAAMS FILMMUSEUM

Le *Vlaams Filmmuseum* a été fondé en 1987 et entend conserver et collecter tout ce qui a trait au cinéma flamand, belge et néerlandais. Il recueille et met à disposition les images mêmes, mais aussi de la documentation à ce propos. Fin 1997, la collection comptait 4110 titres datant de 1925 pour les plus anciens. On y trouve plus des trois quarts des longs métrages flamands. Il existe un ouvrage de référence sur les films de fiction flamands :

GEENS (P.). *Naslagwerk over de Vlaamse film*. Anvers, 1987.

Le musée dispose également de collections (complètes) ayant appartenu, entre autres, à Frans Buyens, à AGFA-Gevaert de Mortsel, au Centrum voor Informatie over Audiovisuele Middelen (CIAM) et à Jo Vincent. C'est l'une des rares institutions en Belgique à avoir conservé et inventorié quelques centaines de films amateurs. Les sujets abordés sont variés. La collection d'images de film est informatisée. Depuis 2002, ces archives sont toutefois difficilement consultables.

Dans les années à venir (2016-2020), le *Vlaams Instituut voor Audiovisuele Archivering* (VIAA), créé en 2012, digitalisera le patrimoine filmique flamand menacé. Endéans les deux ans, un bon millier de films 16 et 35 mm seront ainsi sauvés. Ces films proviennent des collections patrimoniales culturelles flamandes. En 2015, environ 400 films ont déjà été traités. Le but est de sauver des films de fiction, des documentaires, des films publicitaires et éducatifs, produits dans les années 1910-1960. Le VIAA met ces films à la disposition des enseignants et des chercheurs (viaa.be).

VLAAMSE RADIO EN TELEVISIE (VRT) (ANCIENNEMENT BRN / NIR)

La plupart des chaînes de télévision conservent principalement leurs propres productions. Notre aperçu ne traitera pas des programmes télévisuels généraux et spécifiques. Nous renvoyons à la *Fédération internationale des Archives de Télévision* (FIAT / IFTA) (fiatifta.org) pour plus d'information à ce propos. En Belgique, certaines chaînes ont acquis des films de toutes sortes au fil des ans. Elles ont procédé à des inventaires relativement détaillés. Leur consultation n'est pas évidente pour autant. Il va de soi que les chaînes les plus anciennes disposent des collections les plus riches.

Bien que la VRT n'ait été fondée qu'au milieu des années 1950, l'institution dispose d'une importante collection d'archives audiovisuelles qui remontent aux premières décennies du 20^e siècle. Elles sont composées pour l'essentiel de non-fictions. Des milliers de bobines de pellicules et de bandes magnétiques reposent à la VRT. Il s'agit, en plus des émissions propres (sur 16 mm ou sur bande magnétique), de films de cinéastes professionnels et amateurs acquis au fil des ans.

La VRT possède des images uniques datant de l'entre-deux-guerres: les archives Van Hoogten (partie des archives VNV) contenant les assemblées générales annuelles du VNV; les archives Deckmyn contenant les assemblées générales annuelles Dinaso; les archives Emile Hendriks (films concernant Anvers); les archives De Landtsheer contenant des images du Pèlerinage de l'Yser, fêtes du chant, Mouvement flamand, fêtes populaires, courses cyclistes, etc. *Met onze jongens aan de IJzer*, un film de De Landtsheer, a été édité sous forme de dvd par la VRT et la CRB à l'automne 2008. Les entre-titres proviennent entre autres de la poésie de tranchées flamande d'E. Van Raemdonck et de Renaat de Rudder.

Avec les riches archives du Vlaamse Toeristen Bond, la VRT a acquis des films touristiques datant des années 1930. Plus d'une centaine de titres se rapportent à la colonie belge dans les années 1930-1950, avec, entre autres, l'œuvre complète d'André Cauvin. Une part importante est relativement facilement accessible grâce à un catalogue informatisé. Pour 2012, plus de 6000 heures de films seront

également numérisées. Les archives visuelles de la VRT ne peuvent être consultées qu'à des fins scientifiques et sur demande écrite.

En 2012, on décida de digitaliser les archives audiovisuelles de la VRT (et d'autres services publics) par le *Vlaams Instituut voor Audiovisuele Archivering* (VIAA), qui prit le nom de Vlaams Instituut voor Archivering en 2016. Cette institution se charge également de l'ouverture à la recherche de cette mine d'images.

LES ARCHIVES AUDIOVISUELLES DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

Pendant la Première Guerre mondiale, nombre de parties belligérantes ont créé des organes de propagande, où le cinéma se voyait pour la première fois accorder un rôle de premier plan par les autorités. Il s'agissait, en Grande-Bretagne, du *War Office Topical Committee* qui a d'ailleurs produit des films en Belgique et sur la Belgique. Dans la zone occupée belge, l'armée belge a mis en place son propre service de propagande cinématographique, le *Service cinématographique de l'Armée belge* (SCAB) en 1917. Pendant la Première Guerre mondiale, celui-ci avait engagé quelques cinéastes qui ont tourné des images des efforts de guerre belges. Le SCAB a produit un journal filmé intitulé *Yser Journal*. Entre 1920 et 1922, le SCAB présentait un journal filmé belge hebdomadaire intitulé *La Semaine belge*, dont plusieurs reportages filmés sont conservés. Certaines des images les plus anciennes ont été transmises à la Cinémathèque royale. Les images concernent pour la plupart l'armée belge sous tous ses aspects. Quelques cinéastes amateurs, qui ont tourné des films pendant leur service, ont également déposé leurs images auprès des archives audiovisuelles du Ministère de la Défense. Ce service dispose par conséquent d'une quantité importante de matériels audiovisuels historiques (environ 6000 productions propres et enregistrements privés sur 35 mm / 16 mm / 8 mm, enregistrements sonores et enregistrements visuels magnétiques). Depuis l'avènement de la vidéo et des médias numériques, il conserve en outre plus de 10.000 programmes audiovisuels. Parmi les films les plus anciens, citons ceux datant des années de la Première Guerre mondiale tournés à l'arrière et sur le Front de l'Yser, l'entrée et l'acclamation du roi à Bruxelles au printemps 1919, etc. Sur le plan géographique, les images ne se limitent pas au territoire belge. On y trouve également le Congo belge, l'Allemagne de l'Ouest, la guerre de Corée, le Zaïre/République démocratique du Congo, etc. : bref, partout où l'armée belge a été active d'une manière ou d'une autre. Les archives sont inventoriées et consultables. En 2008, le travail de ce service d'information s'est traduit par la réalisation de productions audiovisuelles destinées à des formations, l'information et des émissions de télévision.

Les forces armées belges disposent depuis des dizaines d'années d'une chaîne de télévision propre pour laquelle elles réalisent des émissions. Celles-ci sont conservées au service cinématographique de l'Armée belge.

CONVENTS (G.). Service cinématographique de l'Armée belge (SCAB), in THUIS (M.), ed. *Belgian Cinema – Le Cinéma belge – De Belgische Film*. Bruxelles, 1999, p. 91-92.

AUTRES ARCHIVES DE FILMS

Avec plus de septante documentaires à son actif, Henri Storck est sans doute le plus grand réalisateur de documentaires belge. Le *Fonds Henri Storck* possède tous les films de et sur cette grande figure pour la période 1929-1988. Il existe une liste des films de cette collection, comportant des descriptifs détaillés. Le catalogue de l'œuvre de Storck est disponible dans :

AUBENAS (J.). *Hommage aan Henri Storck: films 1928/1985: œuvre catalogus*. Bruxelles, 1987.

Depuis le début du nouveau siècle, le fonds se présente de plus en plus comme une base de données belge du cinéma documentaire (www.fondshenristorck.be).

En collaboration avec l'Institut Henri Storck, la CRB a produit une série de dvd contenant quelques films de Storck (voir plus haut).

Le Centre du Film sur l'Art (CFA) conserve des films sur l'art, les artistes et les films d'animation. Nous mentionnons enfin les archives de film privées moins connues du Musée du Cinéma de Nismes (Viroinval) et du Petit Musée vivant du Cinéma à Wanfercée-Baulet, où l'on peut entre autres retrouver des images d'une manifestation socialiste pour le suffrage universel qui a eu lieu à Charleroi en mars 1913. En Flandre, citons l'ancien *Museum voor Volkskunde* de Gand, devenu *Het Huis van Alijn*, qui possède une collection de films familiaux.

4.3.2. *Les musées belges et leurs archives audiovisuelles*

Nombre de musées ont constitué des archives audiovisuelles autour de leur collection. Cela peut aller de quelques vidéos sur l'art à une collection de centaines de films et vidéos. Les films conservés par le *Musée royal de l'Afrique centrale* qui sont relativement accessibles constituent en cela un bon exemple.

MUSÉE ROYAL DE L'AFRIQUE CENTRALE (MRAC)

Le MRAC fut fondé en 1897. Le pavillon Stanley, où est hébergée la section «histoire» du musée, fut inauguré nonante ans plus tard. Le musée possède une imposante collection audiovisuelle composée de centaines de films de fiction et de non-fiction. Les films sont consultables sur tables de montage (16 et 35 mm). Un grand nombre d'entre eux peuvent toutefois être visionnés sur vidéo ou sur dvd. Tous les aspects possibles de la colonie sont abordés, notamment les entreprises coloniales comme l'Union minière (1913-1960) et Lever (*L'Arbre de vie* de Gérard De Boe et Lucien Deroisy : 1948, 45' ; *Leverville, ses palmeraies, ses œuvres sociales*, 10') ; la série d'actualités de *Congo-Films* ; la série *Visages du Congo* (1948-1956) ; les images officielles d'Inforcongo ; quelques films amateurs ; les images du *Centre d'Information et de Documentation du Congo belge et du Ruanda-Urundi* (CID) qui remplaça le *Fonds colonial de Propagande économique et sociale* fondé en 1938 ; etc. La collection contient des images de la colonie, mais aussi des films comme *La Famille Stevens* (G. De Boe), *Les Métiers en Belgique* (G. De Boe) ou *Un beau voyage* (un reportage de la visite d'«évolués» en 1953 à la Belgique), qui ont été tournés dans les années 1950 en Belgique pour montrer aux «Congolais» la vie quotidienne des Belges. Sur cette mine de matériels cinématographiques, voir :

MARÉCHAL (P.). *Inventaire des films conservés à la section d'histoire de la présence belge à l'étranger du Musée royal de l'Afrique centrale à Tervuren*. Tervuren, s.d.

En 2008 a été lancé un projet interuniversitaire visant à numériser un grand nombre de films importants tournés en Afrique avant 1950 et conservés dans des archives belges. L'idée est de remettre à chaque fois une copie d'un film numérisé aux universités rwandaises, burundaises et congolaises ainsi qu'à d'autres institutions de recherche. Le projet implique donc, en plus du Musée royal de l'Afrique centrale, diverses institutions comme le KADOC et la Cinémathèque royale de Belgique. Le résultat se présente sous la forme d'un double dvd '*Belgisch Congo Belge' filmé par Gérard De Boe, André Cauvin & Ernest Genval* (2010), dvd 1: *Gérard De Boe*, 10 films (139'); dvd 2: *André Cauvin & Ernest Genval*, 5 films (136'). Une brochure réalisée par Patricia Van Schuylenbergh, Florence Gillet et Grace Winter replace dans leur contexte ces films de propagande coloniale des années 1926-1959. Voir également :

VAN SCHUYLENBERGH (P.), ZANA AZIZA ETAMBALA (M.), eds. *Patrimoine d'Afrique centrale. Archives films Congo, Rwanda, Burundi, 1912-1960*. Tervuren, 2013 (avec 4 dvd).

4.3.3. Centres d'archives et de documentation comportant des archives cinématographiques

Le KADOC et l'AMSAB-ISG possèdent tous deux d'importantes collections de films.

KADOC

Le KADOC a constitué au fil des ans une collection audiovisuelle très variée. L'inventaire de la collection de films est en partie achevé (au moyen de listes de fonds) et informatisé. La riche collection d'images de films date essentiellement de la période 1930-1970. Ces films se rapportent surtout à de nombreuses associations sociales catholiques et organisations de jeunesse: JOC, Chiro, Cures d'air préventives (Intersoc), MOC et ses branches, Boerenbond, à des organisations culturelles (par exemple Smalfilmstudio), à des congrégations religieuses surtout actives dans des zones de mission à l'étranger (essentiellement le Congo belge), comme les Jésuites, les pères de Scheut, les Oblats et les Pères blancs. Cette collection renferme aussi bien des images de fiction que de non-fiction. De nombreux longs métrages ont ainsi été produits au Congo belge (1945-1960) par les missionnaires belges (les films du père blanc Roger De Vloo (1950/52) par exemple, comme *Bizimana*, *Angela la lépreuse* et *Katutu, l'aveugle de l'île*, ou du père de Scheut Albert Van Haelst, avec les séries *Matamata* et *Pili-pili*). Le KADOC héberge également des films de propagande politique (du CVP et en lien avec la guerre scolaire) ainsi que les archives cinématographiques de l'entreprise sidérurgique de Flandre occidentale Bekaert (comprenant des dizaines de films d'entreprise signés par des réalisateurs flamands connus comme Karel Dekeukeleire, Harry Kümel et Roland Verhaevert). Il convient par ailleurs de mentionner les fonds d'archives cinématographiques de la société de production anversoise (catholique) *Smal-*

filmstudio qui contiennent des reportages de manifestations catholiques. On y trouve par exemple des prises de vue de la Fête nationale du chant flamande du 26 juillet 1936 à Anvers, avec des images de Jef Van Hoof et l'allocution du père Callewaert. On peut également renvoyer à la journée de la chanson flamande, un événement qui s'est déroulé le 12 juillet 1953 sur la Grand-Place de Bruxelles. On retrouve là encore des images de Jef Van Hoof et des textes de transition de Hein Nackaerts. Enfin, la grande collection de vidéos et de films de la *Katholieke Televisie en Radio-omroep* (KTRO / KTRC), de l'organisation catholique internationale du cinéma (OCIC) et de la *Christen Democratische Omroep* (CDO) a été déposée il y a quelques années auprès de cette institution.

AMSAB-ISG

L'AMSAB-ISG héberge des archives audiovisuelles variées qui ont été en partie inventoriées. Il existe une liste de films assortie de descriptifs détaillés. Une filmographie détaillée du mouvement ouvrier belge, faisant référence non seulement aux collections de l'AMSAB-ISG mais aussi à d'autres collections cinématographiques, est disponible dans :

STALLAERTS (R.). *Rode Glamour*. Gand, 1989.

L'institution a acquis des films de propagande du Parti ouvrier belge et du PSB / BSP, comme par exemple *Het Plan aan de macht* (1934) de René Jauniaux; *50 jaar BWP, huldebetoging te Brussel* (1935); *Schoner leven / Vie meilleure* (1954-1958) de René van Weerd; *Ideologisch congres* (1975), etc. Une quantité importante de films du POB a vu le jour à l'initiative de Maurits Naessens, le secrétaire du parti en charge de la propagande. En 1939, il a confié à Henri Storck la mission de filmer la commémoration de la Bataille de Courtrai, organisée cette année par les socialistes. Des morceaux d'allocutions et de chansons ont été enregistrés sur bande sonore. On retrouve également dans la collection de l'AMSAB-ISG des images de la centrale des ouvriers textiles de Belgique (notamment *40 jaar Textielarbeiderscentrale van België*, 1938); de la Fédération nationale des Mutualités socialistes (notamment *Wilskracht 1947*, de René Van De Weerd), de la FGTB (notamment *Arbeiders in feest, 50 jaar ABVV*, 1949). Au début des années 1990, l'énorme collection de films (de propagande) des Amitiés soviétiques Russie diffusés en Belgique a été cédée à l'AMSAB-ISG. Il s'agit ici de plus de 400 œuvres de fiction et de non-fiction. L'institution a également acquis les archives visuelles (vidéos) de la Socialistische Omroep Maatschappij (SOM), de la Stichting Syndicale Omroep (STISO) et de l'CGSP qui ont produit quelques centaines de films éducatifs pour leurs membres.

INSTITUT DE LA MÉMOIRE JUIVE (IMAJ)

Depuis 1984, l'Institut de la Mémoire juive à Bruxelles se consacre à la collecte d'informations sur les films importants pour l'histoire et la culture des juifs en général et des juifs de Belgique en particulier. Cette base de données est aujourd'hui devenue l'une des plus complètes du monde francophone. En plus de ces informations, l'institut dispose également de plus de 1000 titres de films sur vidéo et dvd qui peuvent être consultés. Il adopte également une politique de

projection très active qui fait en sorte que les nouveaux films ainsi que des films étrangers sont programmés au sein de l'institut (www.imaj.be).

4.3.4. *Archives commerciales de films*

BELGAVOX

Le cinéaste Georges Fannoy a fondé la société Belgavox en 1950 en vue de produire un journal filmé belge. La société a détenu un monopole dans ce domaine pendant des années. Elle produisait des images en Belgique et au Congo belge et les échangeait contre des journaux étrangers (*Visnews, Eclair-Journaal, Gaumont Journal, Paramount News, Pathé Journal*, etc.). Les produits réalisés par Belgavox pendant les années 1950 sont principalement des films tournés en 35 mm et en noir et blanc. Un nombre restreint de films en 16 mm des années 1950 sont en couleur. Il existe en général pour chaque journal une version francophone et une version néerlandophone. Les archives ont été partiellement détruites par un incendie en août 1975. Les séries hebdomadaires du journal ne sont donc pas toutes complètes. Les éléments manquants peuvent être retrouvés au moyen des archives écrites. Malgré ces lacunes, les archives Belgavox représentent les principales archives d'actualités belges pour la période antérieure à 1965. La collection Belgavox comporte également tous les enregistrements réalisés par Congovox pendant les premières années de l'indépendance du Congo.

Ces archives privées contiennent des images remontant à 1898. La consultation et l'achat ne sont possibles que moyennant paiement. Depuis la fin 1998, la collection Belgavox est également consultable sur internet. Le site *Paxos* créé en 1996 par Belgavox et d'autres producteurs de films internationaux, était également ouvert aux clients. L'objectif de *Paxos* était de proposer à l'utilisateur – moyennant paiement – du matériel visuel et en particulier des images de journaux filmés (1898-1980) de la façon la plus optimale et rapide possible. Cette banque de données d'archives internationales d'actualités filmées était accessible 24 heures sur 24 sur internet. L'utilisateur pouvait ainsi rassembler des informations et des images provenant de plus de quarante cinémathèques au monde membres de l'INNA (*International Newsreel & Newsfilm Association*, association internationale de la presse filmée). Les images étaient analysées de manière à en faciliter l'ouverture. Il était ainsi possible de rechercher toutes les images relatives à un certain jour, à une certaine semaine, à certaines situations (grèves, accidents, etc.) ou à certaines personnes. La consultation et la recherche étaient gratuites. Le visionnement du film dans son ensemble était toutefois payant (somme forfaitaire). Chaque image était dotée d'un code temporel, de sorte qu'il était également possible de procéder à une commande d'images (numérique, 35 mm, copie Beta ou disquette) de manière extrêmement précise. Tous les droits pour l'utilisation des images étaient également mentionnés. Ce site n'est toutefois plus en ligne depuis 2005. Mais le principe de *Paxos* a été repris par d'autres entreprises.

Depuis 2014, les archives de Belgavox sont distribuées par la firme commerciale Sonuma, qui a également digitalisé les archives d'images de la RTB. Des images Belgavox sur Waterloo peuvent être consultées sur www.waterlootv.be/tags/Belgavox.aspx.

5. Projections

Pour les historiens qui souhaitent utiliser le cinéma comme source, il est important de pouvoir visionner des films qui ont un lien direct ou indirect avec leur recherche. Il est indispensable d'acquérir des connaissances sur l'histoire nationale et internationale du cinéma. Il existe actuellement en Europe des centaines de festivals de cinéma (spécialisés) qui proposent d'une manière ou d'une autre toutes sortes d'images du présent et du passé. Des publications spécialisées mentionnent des listes reprenant les caractéristiques, les données et les adresses des principaux festivals de cinéma au monde. Voir par exemple :

Variety International Yearbook. Londres, 1964-.

La plupart des festivals de cinéma disposent également d'un site internet présentant un programme détaillé.

Depuis les années 1970, l'utilisation du matériel visuel comme source d'information sur une époque, un lieu, une œuvre ou un événement historique s'impose de plus en plus parmi les organisateurs de festivals de cinéma. La plupart des festivals internationaux présentent actuellement une section rassemblant des longs métrages et/ou des documentaires du passé. C'est une occasion unique de découvrir un thème, un réalisateur ou une problématique sous toutes ses facettes. Nous mentionnons notamment Le Giornate del cinema muto à Pordeone (Italie), Cinémemoire à Paris, le Festival international du film d'histoire de Pessac (France), Confrontation. Festival international de critique historique du film (Perpignan), Festival du film historique de Compiègne (France), Cinema Ritrovato de Bologne (Italie), etc.

Depuis les années 1950, la CRB à Bruxelles projette chaque soir cinq films (dont deux de la période 1896-1930). Depuis 1996, elle dispose d'une filiale à Anvers. Le programme est annoncé chaque mois et établi autour de certains thèmes, de l'œuvre d'un réalisateur ou d'une période. Au milieu des films internationaux, on trouve à chaque fois des productions belges ou des films qui ont été projetés dans notre pays. Le Vlaams Filmmuseum projette chaque semaine un ou deux films, généralement d'origine belge. Citons enfin les festivals de cinéma de Mons, Anvers, Louvain, Bruges, Turnhout, Gand, Namur, Bruxelles qui présentent entre autres des films de fiction et de non-fiction ou l'œuvre de réalisateurs connus ou inconnus.

